

BULLETIN HEBDOMADAIRE

3 mai 2024

Lundi, à 13 h 30, **Jean-Claude Dufresne** nous parlera d'un immeuble phare de la modernité montréalaise : la **Place Ville Marie**.



Cet immeuble est un phare à bien des égards... Les faisceaux lumineux qui en émanent le disent encore.

Qui donc l'a conçu? Sur quel espace? Dans quel but? Comment évolue-t-il dans le Montréal actuel?

Érigée à partir de 1958 et ouverte au public en 1962, la Place Ville Marie est, au moment de son inauguration, le plus haut édifice du Commonwealth. Ce complexe visionnaire, qui définit encore aujourd'hui le centre-ville de Montréal, est identifié dès la fin des années 60 comme le cœur de la ville souterraine la plus étendue au monde : avec l'arrivée du métro, c'est 32 km de souterrains qui y sont reliés. 10 000 personnes y travaillent chaque jour et 52 codes postaux y sont associés. C'est une ville dans la ville!

Jean-Claude Dufresne a enseigné en communications au collège Jean-de-Brébeuf pendant 35 ans. Quand a été créé le programme « sciences, lettres et arts » en 1994, il a mis à profit sa formation universitaire en architecture (il est diplômé de l'Université de Montréal) et a développé un cours d'histoire de l'architecture qui utilisait la ville de Montréal comme laboratoire. C'est dans ce contexte qu'il a créé le logiciel *Architecture : formes et langage, Montréal l'internationale* qui a obtenu un Prix du Ministre en 2002 et en 2011.

Cette approche pédagogique et culturelle l'a amené à créer des *Circuits architecturaux* (Vieux-Montréal et Centre-ville) dont nous avons profité au cours



des dernières années. Elle l'incite maintenant à se pencher sur des immeubles significatifs aux points de vue historique et architectural. La Place Ville Marie conclut bellement cette session printanière, mais elle sera suivie d'un autre édifice dès cet automne... Restez à l'affût!

En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous présentez votre carte d'abonnement ou achetez un droit d'entrée (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** reçoivent une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

**Les livres de nos conférencières et conférenciers sont encore en vente
à la Coop du collège (local E130,2 - taxes incluses)**

Pierre-Olivier Pineau, *L'Équilibre énergétique*, Robert-Laffont, 2023 (18 mars) : 25 \$

Mélikah Abdelmoumen, *Baldwin, Styron et moi*, Mémoire d'encrier, 2022 (8 avril) : 25 \$

Les linguistes atterrées, *Le français va très bien merci*, Tracts Gallimard no 49, 2023 (15 avril) : 8 \$

Marc Laurendeau, *du rire cynique au regard journalistique*, La Presse, 2022 (29 avril) : 35 \$

Les activités de cette semaine

Le mardi 7 mai à 13 h 30, le ciné-club, animé par Jean St-Amant, se réunit sur Zoom pour discuter du film ***Sur la terre comme au ciel***.



Ce troisième long métrage de la réalisatrice québécoise Nathalie St-Pierre raconte l'histoire d'une adolescente élevée à la campagne au sein d'un groupe chrétien évangélique, qui se rend à Montréal afin d'y rechercher sa sœur en fuite. L'adolescente est interprétée de façon magistrale par Lou Thompson qui en est à son tout premier rôle à l'écran. Édith Cochrane et sa fille, Philomène Bilodeau, font aussi partie de la distribution.

Le film est toujours à l'affiche au **cinéma Beaubien** ([voir l'horaire et la bande-annonce](#)).

Jean St-Amant tient à remercier les membres du ciné-club de cette session qui ont participé activement aux discussions et apporté des commentaires approfondis sur les films.

Vive le cinéma ! Au plaisir de vous retrouver en grand nombre à la session d'automne du ciné-club !

Visite culturelle à la Place Ville Marie

Le mercredi 8 mai ou le vendredi 10 mai, de 10 h à 16 h

Toutes les personnes inscrites ont reçu un courriel au sujet de la répartition en deux groupes, le mercredi ou le vendredi.

- 10 h : Accueil sous la statue équestre du Square Dorchester. En cas de pluie dans le hall du Sun Life building, rue Metcalfe.
- 10 h 30 : 45^e et 46^e étages, vues sur Montréal
- 11 h : Visite des halls et des espaces publics intérieurs
- 12 h : L'Esplanade (l'anneau, le pavillon de verre, la montagne, avenue McGill College)
- 13 h : Dîner au choix de chacun.e

Hiatus 46^e <https://placevillemarie.com/fr/restaurants/hiatus-restaurant> (réservation conseillée)

Sora45 45^e <https://www.sora45.com> (réservation conseillée)

Les Enfants Terribles <https://www.jesuisunenfantterrible.com/place-ville-marie/>

Aire de restauration rapide Cathcart <https://www.lecathcart.com/restaurants/>

- **En après-midi**, visite de l'exposition *Femmes volcans forêts torrents* au Musée d'art contemporain installé à la Place Ville-Marie : <https://macm.org/expositions/femmes-volcans-forets-torrents/>
- le 8 mai à 15 h : visite guidée de l'exposition au MAC
- le 10 mai à 15 h 30 : visite guidée de l'exposition au MAC

Les naissances successives de Marc Laurendeau... pour notre plus grand plaisir!

Dans l'autobiographie rédigée en collaboration avec Pierre Huet, *Du rire cynique au regard journalistique*, publiée en 2022, Marc Laurendeau se raconte en nous racontant puisqu'il nous parle en même temps de nous, les lecteurs, qui avons vécu ces transitions socio-politiques majeures en riant avec le Cynique ou en réfléchissant avec le journaliste. Lundi dernier, dans la rencontre animée par Marie-Claude Lavallée, Marc Laurendeau nous a fait partager ces moments significatifs de sa vie de façon très personnelle, chaleureuse et sensible, en se faisant aussi le défenseur d'un journalisme de qualité.

En introduction, il s'est présenté comme un témoin de l'histoire québécoise et mondiale des 70 dernières années; c'est d'ailleurs ce qui a motivé la publication de son autobiographie. Il s'est ensuite situé dans le présent chaleureux de l'auditorium où nous nous trouvions, où il avait été invité à se produire à l'époque des Cyniques et où, des décennies plus tard, il avait vu son fils interpréter une pièce de Sartre au cours de ses études collégiales. Le temps et l'espace, l'histoire et la vie familiale, tout cela prenait sens, harmonieusement, devant un public qui décodait aisément le contexte historique.

L'entretien avec Marie-Claude Lavallée s'est structuré de façon plus chronologique que le livre à partir des « **trois naissances** » de Marc Laurendeau.

La première est évidemment familiale, orientée vers l'enfance et les études à une époque où, comme dans de nombreuses familles, un prêtre, le grand-oncle jésuite Fortunat Laurendeau, exerçait un certain ascendant sur ses neveux. Les détails amusants côtoyaient les faits plus sérieux : les fougères des religieuses à l'école primaire, les prénoms choisis par son grand-père, le décès prématuré de son père quand il a 13 ans, les études au collège Ste-Marie, l'initiation au théâtre, facilitée par la proximité du Gesù et par la carrière de sa sœur, Amulette Garneau, puis son entrée à l'université, en droit.

La rivalité entre le droit et l'humour a marqué toutes ces années où les Cyniques se sont produits partout dans le Québec de la Révolution tranquille : l'étudiant devait réussir ses examens malgré les multiples prestations dans les cabarets montréalais et les voyages en région.

Ce fut, bien sûr, la seconde naissance, une orientation qui n'allait pas sans engagement.

Le groupe des Cyniques était au sommet quand a eu lieu la crise d'octobre en 1970. Et celle-ci a été décisive pour Marc Laurendeau : elle est le « fil rouge » qui l'a fait passer de l'humour au journalisme. Il faisait à cette époque une maîtrise en science politique; et sa thèse, qui porterait sur le FLQ, est devenu en 1978 un reportage choc de *L'Actualité*, « Les vrais événements d'octobre ».

La troisième naissance sera celle, vraiment déterminante, du journaliste. Et Marc Laurendeau la décrit comme son « chemin de Damas ». Car c'est en Syrie, lors d'un voyage réalisé au début des années 70, qu'il est frappé, « comme saint Paul » par l'exigence de communiquer les faits, de témoigner. Il quitte alors et le droit et l'humour. Et sa carrière de journaliste se développera de multiples façons jusqu'aux revues de presse matinales avec Joël le Bigot et sa « presque spécialisation » dans la famille royale anglaise.

Marc Laurendeau, qui est encore chargé de cours en journalisme à l'université, est revenu plusieurs fois, au cours de l'entretien, sur la **mission du journaliste** et sur les défis qu'elle pose à l'heure des réseaux sociaux et des GAFAM. Il a insisté sur la nécessité de distinguer les faits des commentaires et sur le recul essentiel à l'analyse des événements.

Finalement, cet entretien mémorable aura mis en lumière une personnalité unique, riche de toutes ses naissances, et un regard aussi riche sur des décennies d'histoire.

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.fondationculturellebrebeuf.org/confidentialite/>

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4
Téléphone : 514.342.9342, poste 5412
www.fondationculturellebrebeuf.org